tique. L'éducation que reçoit Bernard au château paternel garde le double caractère de la force et de la simplicité. Alèthe, pour développer le cœur de ses enfants, s'inspire avant tout de l'esprit de foi. Ce n'est ni dans les usages reçus, ni dans les conseils de la sagesse humaine qu'elle va puiser ses leçons. Elle n'écoute que sa foi chrétienne. Son cœur et le crucifix : voilà les deux foyers, dont les irradiations, toutes de lumière et de vertu, vont converger sur la tête de ses petits enfants.

Elle sait s'affranchir des faiblesses qui ruinent l'autorité au sanctuaire de la famille. Au nom de la foi, elle exclut de sa conversation, de sa conduite, ces compromis, ces demi-trahisons de principes qui sont trop souvent le suprême écueil des familles chrétiennes.

Elle tourne sans cesse vers Dieu ces jeunes cœurs ; elle exalte dès la première lueur de raison la beauté du devoir, du sacrifice et de la vertu. Elle veut que l'enfant s'imprègne des attraits d'une vie austère et simple. Dans les vêtements, dans la nourriture, elle bannit à dessein toute vaine délicatesse, toute inutile superfluité : c'est ainsi qu'elle inculque, dès le bas âge, ces habitudes sévères et vaillantes qui seront, dans l'avenir, la source de la générosité chrétienne.

C'est ainsi qu'on fait des hommes et non des poupées.

Bibliographie

— POUR L'EUCARISTIE, par l'abbé A. CARRÉ. 1 vol. in-18 raisin (II-160 pp.), *franco*, 1 fr. 60. — Librairie GABRIEL BEAUCHESNE et Cie, rue de Rennes, 117, Paris (6^e).

Un livre de piété sans prétention, sans banalité aussi, simple, sérieux, désireux de faire honneur à la foi en cherchant à en donner une idée vraiment exacte, voilà le jugement que porte de cette plaquette, joliment éditée chez Beauchesne, un lecteur même inattentif. Ces qualités ou plutôt ces intentions se manifestent d'elles-mêmes.

On veut y trouver un brin de poésie. Soit. Le mystère y prête et ce serait malheureux qu'au contact de ces choses divi-